

FILMPODIUM BIEL/BIENNE

SURREALISMUS // FANTOCHE



Fr/Ve 31/08 20 h 30

L'AGE D'OR

Luis Buñuel, F 1930, 35mm, 60', F/d

UN CHIEN ANDALOU

Luis Buñuel, F 1928/29, 16mm, 16', dt. Zwischentitel

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

Sa 01/09 20 h 30
So/Di 02/09 20 h 30

Luis Buñuel, F/I/E 1972, 35mm, 102', F/d

En collaboration avec l'Association Présence
ENTRE EMMENTAL ET JURA:
BIENNE À LA CROISÉE DES CHEMINS MENNONITES

Mo/Lu 03/09 20 h 30

WITNESS

Peter Weir, USA 1985, 35mm, 112', E/d,f

In Zusammenarbeit mit / En collaboration avec les:
BIELER FOTOTAGE / JOURNÉES PHOTOGRAPHIQUES DE BIENNE

Fr/Ve 07/09 20 h 30
Sa 08/09 20 h 30

NO MAN'S LAND

Danis Tanovic, F/B/GB/I/SLO/BIH 2001, 35mm, 98', Ov/d,f

So/Di 09/09 20 h 30
Mo/Lu 10/09 20 h 30

STALKER

Andrej Tarkowskij, UdSSR 1979, 35mm, 163', Ov/d,f

Fr/Ve 14/09 20 h 30
Sa 15/09 20 h 30

MULHOLLAND DRIVE

David Lynch, USA/F 2001, 35mm, 158', E/d,f

So/Di 16/09 20 h 30
Mo/Lu 17/09 20 h 30

LAS AVENTURAS DE DIOS

Eliseo Subiela, Argentinien 2001, 35mm, 90', Ov/d,f

Fr/Ve 21/09 20 h 30
Sa 22/09 20 h 30

PINK FLOYD – THE WALL

Alan Parker, GB 1982, 35mm, 95', E/d,f

So/Di 23/09 20 h 30
Mo/Lu 24/09 20 h 30

WANDAFURU RAIFU – AFTER LIFE

Hirokazu Kore-eda, J 1998, 35mm, 118', Ov/d,f

FANTOCHE 2007
Eine Auswahl innovativer und provozierender Animationsfilme /
une sélection des meilleurs films d'animation du Festival Fantoche 2007

Fr/Ve 28/09 20 h 30

BEST OF FANTOCHE

ca. 70', Ov

Sa 29/09 20 h 30

BEST OF WORLD WIDE HITS

ca. 70', Ov

So/Di 30/09 20 h 30
Mo/Lu 01/10 20 h 30

TIDELAND

Terry Gilliam, GB/CDN 2005, 35mm, 122', E/d,f

So/Di 30/09 18 h 00
So/Di 07/10 18 h 00
So/Di 14/10 18 h 00
Do/Je 18/10 20 h 30*
So/Di 21/10 18 h 00

MARKUS RAETZ

Iwan P. Schumacher, CH 2007, Beta SP, 75', Dialekt/D/f
* In Anwesenheit des Künstlers

31/08 – 01/10/07

Das Filmpodium Biel/Bienne verfolgt den Weg des Surrealismus im Film von seinen Anfängen bis heute. Neben den Klassikern eines Luis Buñuel und Salvador Dalí werden surreale Tendenzen auch in Filmen von David Lynch oder Alan Parker aber auch im argentinischen, russischen und japanischen Film auszumachen sein.

Le Filmpodium Biel/Bienne suit la trace du surréalisme dans le cinéma de ses débuts à nos jours, des classiques de Luis Buñuel et Salvador Dalí aux films à tendance surréelle de David Lynch et Alan Parker en passant par le cinéma argentin, russe et japonais.

Im Rahmen der Ausstellung:

SURREALITES – Das Surreale in der zeitgenössischen Kunst.

Dans le cadre de l'exposition: SURREALITES – Le surréel dans l'art contemporain

CentrePasquART: 19/08–21/10/2007



SEEVORSTADT/FAUBOURG DU LAC 73 // T 032 322 71 01
www.pasquart.ch // filmpodium.biel@datacomm.ch

FILMPODIUM BIEL/BIENNE

Fr/Ve 31/08

L'ÂGE D'OR

Luis Buñuel, F 1930, 35mm, 60', F/d; Drehbuch: Luis Buñuel, Salvador Dalí, Marquis de Sade; Mit Gaston Modot, Lya Lys, Pierre Prévert, Max Ernst etc.

Die Gewohnheiten des Skorpions, das rohe Gebet einiger Bischöfe, die Taten einiger Ruchloser, die Gründung des Römischen Weltreiches, ein andauernder, ununterbrochener Koitus, das sind einige der sehr unterschiedlichen Bestandteile eines Films, der auf der Verwirrung und den Krisen unserer heutigen Welt aufbaut, die vom surrealistischen Gelächter des subversiven Auges von Luis Buñuel gegesselt wird... Seine Uraufführung artete zu einem hand-festen Skandal aus, Gruppen von Zuschauern zerstörten den Saal, in dem der Film gezeigt wurde, und es gab sogar Angriffsversuche auf Buñuel. Der Film war lange Zeit verboten.

«L'âge d'or» raconte l’histoire d’un couple qui, par la force de son amour et des ses désirs, bouscule l’ordre établi et les tabous de la bourgeoisie. Emblème du surréalisme avec ses images irrationnelles, burlesques ou franchement sacrilèges, «L’âge d’or» est une ode à l’amour fou, qui n’a rien perdu de son étrangeté, de son érotisme et de sa violence subversive.

Fr/Ve 31/08

UN CHIEN ANDALOU

Luis Buñuel, F 1928/29, 16mm, 16', dt. Zwischentitel; Drehbuch: Luis Buñuel, Salvador Dalí; Mit Simone Mareuil, Pierre Batcheff, Jaime Miravilles, Luís Buñuel, Salvador Dalí etc.



Der grosse Klassiker des surrealistischen Films, der in Zusammenarbeit von Luis Buñuel mit Salvador Dalí entstanden ist. Buñuel ist am Anfang des Filmes zu sehen, wie er ein Rasiermesser schleift, mit dem ein Auge zerschnitten wird – einer der berühmtesten Schockmomente der Filmgeschichte. Salvador Dalí spielt einen der katholischen Seminaristen, die neben Eselkadavern und Konzertflügel an den Seilen hängen, die Hauptdarsteller Pierre Batcheff durch das Zimmer zu ziehen versucht, um sich einer jungen Frau zu nähern.

Sur un balcon, un homme aiguisse un rasoir, regarde le ciel au moment où un léger nuage avance vers la pleine lune. Une tête de jeune fille, les yeux grands ouverts. Le nuage passe sur la lune, la lame du rasoir traverse l’œil de la jeune fille. Huit ans après: une rue déserte. Il pleut. Un cycliste paraît, portant une boîte rayée en diagonale sur la poitrine. Dans une chambre au troisième étage, une jeune fille lit, jette son livre, va vers la fenêtre. Dans la rue, le cycliste tombe. Elle se précipite vers lui et l’embrasse. Des mains ouvrent la boîte et en sortent une cravate rayée, des mantelets et un faux col...

Sa 01/09 // So/Di 02/09

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

Luis Buñuel, F/I/E 1972, 35mm, 102', F/d; Mit Fernando Rey, Delphine Seyrig, Paul Frankeur, Bulle Ogier, Jean-Pierre Cassel etc.

Sechs Personen tun da nichts, als sich pausenlos gegenseitig zum Essen einzuladen. Ein harmloser Zufall, kleine Widrig- und Seltsamkeiten verhindern ein ums andere Mal die geplanten Diners. Mal irrt man sich im Datum, mal liegt im ausgesuchten Restaurant gerade im Nebenzimmer der jüngst Verstorbene aufgebahrt, was den Gästen verständlicherweise den Appetit verdirbt. Einfach nur essen, zusammen zu essen, ist gar nicht so einfach. Doch allen Umständen zum Trotz werden die Formen gewahrt, die Äusserlichkeiten, die kleinen Selbstverständlichkeiten des «savoir vivre», denn den diskreten Charme der Bourgeoisie kann so leicht nichts erschüttern... Ein Film, in dem Figuren in ihren (Denk)Räumen gefangen sind.

A chaque fois que M. et Mme Sénéchal, M. et Mme Thévenot, la jeune sœur de celle-ci et l’ambassadeur d’une république d’Amérique latine, tous prospères trafiquants d’héroïne, veulent se réunir pour dîner, un incident fâcheux vient contrarier leur projet. Un jour, ils constatent que, près de la salle à manger de l’auberge où ils se trouvent, le patron est étendu sur son lit de mort. Une autre fois, ils sont dérangés par un corps d’armée venu faire des exercices de nuit à quelques mètres de leur maison. Un après-midi, alors que les femmes se sont réunies dans un salon de thé, elles sont interrompues par un lieutenant venu leur raconter son enfance malheureuse... A l’issue de quelques-unes de ces soirées, l’un ou l’autre est la proie d’un cauchemar souvent effrayant... Inlassablement, ils se rendent à chaque dîner, mais n’arrivent jamais à les terminer(!)

Fr/Ve 07/09 // Sa 08/09

In Zusammenarbeit mit / En collaboration avec les:

BIELER FOTOTAGE / JOURNÉES PHOTOGRAPHIQUES DE BIENNE

NO MAN’S LAND

Danis Tanovic, F/B/GB/I/SLO/BIH 2001, 35mm, 98', Ov/d,f; Mit Branko Djuric, Rene Bitorajac, Filip Sovagovic, Georges Siatidis, Serge-Henri Valcke etc.

Während des Krieges in Jugoslawien begegnen sich 1993 in einem Schützengraben im Niemandsland die beiden Soldaten Ciki und Nino. Das Problem: Ciki ist Bosnier und Nino Serbe. Die verfeindeten Kämpfer suchen verzweifelt nach einer Lösung für ihre kuriose Situation. Da tauchen UN-Soldaten auf, die jedoch nicht eingreifen dürfen. Bis ein UN-Sergeant entgegen den Anweisungen zu helfen versucht und die Medien einschaltet. Doch auch hier sind alle ratlos... Danis Tanovic schildert in seinem Spielfilmdebüt die absurde Situation des Bosnienkrieges zwischen derber Satire und tragischem Kriegsdrama.

Au cœur de la guerre de Bosnie, en 1993, l’histoire de deux soldats, Ciki et Nino, un Bosniaque et un Serbe, isolés entre les lignes de front ennemies, un «no man’s land». Pendant que les deux hommes essaient de trouver une solution à leur inextricable problème, un Casque bleu français s’organise pour les aider, contre les ordres de ses supérieurs. Les médias s’engouffrent dans la brèche, transformant un simple fait divers en un show médiatique international. Alors que le statu quo génère une tension grandissante entre les différents belligérants et que la presse attend patiemment une issue, Nino et Ciki s’efforcent tant bien que mal de négocier le prix de leur vie au milieu de la folie guerrière.

So/Di 09/09 // Mo/Lu 10/09

STALKER

Regie: Andrej Tarkowskij, UdSSR 1979, 35mm, 163', Ov/d,f; Mit Alissa Freindlich, Alexander Kaidanowski, Anatoli Solonizyn, Nikolai Grinko etc.

Unter der Führung des «Stalkers», eines Pfadfinders und Ortskundigen, der am Rande der Welt in einer von Verfall gezeichneten Industrielandschaft lebt, begeben sich ein Wissenschaftler und ein Schriftsteller in die mysteriöse «Zone», wo es angeblich einen Ort geben soll, an dem die geheimsten Wünsche in Erfüllung gehen. Die Expedition wird zur Reise in die Innenwelt der Protagonisten und zum Panorama einer gottverlassenen europäischen Zivilisation.

Une zone est interdite. La traverser présente un danger mortel. Pourtant, des hommes s’aventurent dans cette région sous la conduite d’un «stalker». C’est qu’il existe au centre de cette zone un endroit où tous les vœux sont exaucés. A la fin du voyage, pourtant, le «stalker» a perdu sa foi en l’homme et en sa capacité d’atteindre le bonheur.

Fr/Ve 14/09 // Sa 15/09

MULHOLLAND DRIVE

David Lynch, USA/F 2001, 35mm, 158', E/d,f; Mit Justin Theroux, Naomi Watts, Laura Harring, Ann Miller etc.



Ein Verkehrsunfall vereitelt den Mord an einer schwarzhaarigen Schönen. Doch die hat nun offenbar ihr Gedächtnis verloren und versteckt sich in einem verlassenen Apartment. Das wird am nächsten Tag von der hoffnungsvollen Jungschauspielerin Betty bezogen. Sie hilft der verwirrten Schwarzhaarigen. Doch die Suche nach der Identität der Fremden entwickelt sich mehr und mehr zum Albtraum, der bald in surreale Welten kippt...

Rita est victime d’un grave accident sur la route de Mulholland Drive. Elle devient amnésique et tente de retrouver son identité avec l’aide de Betty, une jeune femme naïve venue à Los Angeles pour devenir star de cinéma. Parallèlement, le réalisateur Adam Keshner refuse d’embaucher une actrice pistonnée pour son dernier film. Ces trois personnages vont être liés dans une trame aux allures de cauchemar où réalité et fiction se confondent à loisir.

So/Di 16/09 // Mo/Lu 17/09

LAS AVENTURAS DE DIOS

Eliseo Subiela, Argentinien 2001, 35mm, 90', Ov/d,f; Mit Pasta Dioguardi, Flor Sabatella, Daniel Freire, Walter Balsarini etc.

Ein Mann taucht aus dem Meer auf und findet sich in einem verlassen wirkenden, geradezu surrealen Hotelpalast aus den dreissiger Jahren wieder. Dort stösst er auf eine Reihe von Figuren, die ihn an Momente des Lebens erinnern. Er versucht herauszufinden, was es mit dem Ort auf sich hat, weiss nicht, träumt er, wird er geträumt oder soll das alles



wahr sein. Gefangen ist er da zusammen mit Valeri, einer attraktiven Frau, mit der er in einem alten Cabrio Ausflüge in die Stadt unternimmt. Immer wieder durchquert er das labyrinthähnliche Hotel-Gebäude und ist in der Gegenwart genauso wie in einem zeitlosen Raum... Es ist eine wundersame Reise in philosophische Gefielde, auf die uns Eliseo Subiela einlädt und auf der er uns mit unseren eigenen Fluchtwegen konfrontiert.

Un homme et une femme sont prisonniers de ce qui leur semble être le rêve de quelqu’un d’autre, rêve qui se déroule dans les couloirs labyrinthiques d’un hôtel des années 30, situé face à la mer. Par divers moyens, ils tenteront de s’échapper de ce rêve supposé, menant une enquête sur certains clients de l’hôtel, qu’ils soupçonnent d’être «ceux qui les rêvent». Cette idée les conduira à tuer plusieurs suspects, transformant le supposé songe en cauchemar. Rêve ou folie: au spectateur de décider...

Fr/Ve 21/09 // Sa 22/09

PINK FLOYD – THE WALL

Alan Parker, GB 1982, 35mm, 95', E/d,f ; Mit Bob Geldof, Christine Hargreaves, James Laurensen, Bob Hoskins etc.

Der Rockmusiker Pink durchlebt in einem Hotelzimmer in Los Angeles noch einmal die Stationen seines bisherigen Lebens beginnend bei seiner tristen Kindheit über sein gescheitertes Privatleben bis hin zu seiner steilen Karriere als Rockstar. Dabei fügen sich die Fragmente seiner Visionen zu einer inneren Mauer, die ihn in völliger Kommunikationsunfähigkeit einschliesst. Alan Parkers Kultfilm nach dem gleichnamigen Plattenalbum von Pink Floyd ist vor allem durch die Kombination von Musik und surreal-psychedelischen Bildern immer noch ein atemberaubender Blick in die Psyche einer rebellierenden Generation, die mit Musik gegen das Establishment anging.

Sentant sa personnalité vaciller, Pink, une star du rock, se fabrique un mur protecteur derrière lequel il croit d’abord trouver refuge. Mais ce mur finit par l’étouffer et le pousse, seul et malheureux, jusqu’aux portes de la folie. Il passe alors en revue les faits marquants de sa vie: la mort de son père à la guerre, la surprotection de sa mère, les brimades de professeurs, puis l’échec de son mariage et la plongée dans la drogue, autant de briques dans le mur (Another Brick in the Wall) ou d’éléments qui en ont comblé les interstices (Empty Spaces). Cet examen de conscience le mène jusqu’à son auto-procès (The Trial).

So/Di 23/09 // Mo/Lu 24/09

WANDAFURU RAIFU – AFTER LIFE

Hirokazu Kore-eda, J 1998, 35mm, 118', Ov/d,f; Mit Arata, Erika Oda, Susumu Terajama etc.

Gleich nach dem Himmelstor, an dem wöchentlich einmal die frisch Verstorbenen eintreffen, erwartet die Neuankommlinge eine Überraschung. Jede Seele wird im Verlauf eines Gesprächs gebeten, aus ihrem irdischen Dasein eine Erinnerung auszuwählen, die sie als ewige Identität behalten und mit ins Jenseits nehmen möchte. Ziel des individuellen Nachdenkens ist es, in der zweiten Wochenhälfte einen Kurzfilm zu drehen, in dem die ausgewählte Szene im Mittelpunkt steht.

«Parmi tous les souvenirs que vous avez accumulés au cours de votre vie, vous devez choisir celui qui vous a le plus marqué. Après ces trois jours, quand votre choix sera arrêté, nous tous ici ferons de notre mieux pour recréer votre souvenir en le filmant. Et samedi, vous verrez ces films dans la salle de projection. Au moment où chacun revivra clairement l’instant choisi, il s’en ira dans l’au-delà, en n’emportant que ce seul souvenir.» Tel est le programme présenté à chacun des 22 nouveaux arrivants – dé-cédés tout récemment – au seuil des limbes...

So/Di 30/09 // Mo/Lu 01/10

TIDELAND

Terry Gilliam, GB/CDN 2005, 35mm, 122', E/d,f; Mit Jodelle Ferland, Jeff Bridges, Brendan Fletcher, Jennifer Tilly, Janet McTeer etc.

Kultregisseur Terry Gilliam verzaubert mit einer hinreissenden Mischung aus Hitchcocks «Psycho» und «Alice im Wunderland» Das Fantasy-Drama wird aus der Perspektive der 10jährigen Jeliza-Rose erzählt, die nach dem Tod ihrer Eltern allein in der Ruine eines Farmhauses zurückbleibt. Um ihre Trauer zu verarbeiten zieht sich das Mädchen in eine Traumwelt der riesigen Insekten und Fantasiefiguren zurück. Die ganze Poesie der Romanvorlage von Mitch Cullin hat Terry Gilliam mit viel erfri-schendem Irrwitz auf die Leinwand gebracht.

Après la mort de sa mère par overdose, une petite fille de 10 ans, Jeliza-Rose, quitte la ville et suit son père rockeur et héroïnomane dans la ferme familiale. Le retour aux sources s’avère décevant, et pour fuir cette réalité amère, l’enfant s’évade rapidement dans un univers fantastique peuplé par son imaginaire débridé... Le magicien Terry Gilliam revient en très grande forme pour ce conte de fées halluciné où la frontière qui sépare le rêve de la réalité s’estompe.

So/Di 30/09 // So/Di 07/10 // So/Di 14/10 //

Do/Je 18/10 // So/Di 21/10

MARKUS RAETZ

Iwan P. Schumacher, CH 2007, Beta SP, 75', Dialekt/D/f; Mit Markus Raetz.

Zu esten Mal gewährt der Berner Künstler einem Kamerateam Einblick in sein 40-jähriges Schaffen. Seine Werke verblüffen wie Kunststücke eines Zauberers. Sie sind poetisch, ironisch und oft erotisch. Als konstruierte Illusionen hinterfragen seine Zeichnungen, Bilder und Skulpturen unsere Sehgewohnheiten und zeigen uns die Dinge von einer ganz anderen Seite. Indem wir miterleben, wie sein ureigener Blick auf die Welt funktioniert, lernen wir den Menschen kennen, der hinter diesen wunderbaren Kunstwerken steckt.

Pour la première fois, l’artiste bernois a autorisé une équipe à explorer avec une caméra le travail qu’il a accompli durant 40 ans de création. Markus Raetz a un septième sens pour appréhender l’extra-ordinaire. Ses œuvres stupéfient comme les tours de passe-passe d’un magicien. Elles remettent en question nos habitudes visuelles et nous montrent les choses d’une manière tout à fait différente. Tout en découvrant comment fonctionne son regard très personnel sur le monde, nous apprenons à connaître l’homme qui se cache derrière ces œuvres merveilleuses.

Fr/Ve 28/09 // Sa 29/09

FANTOCHE 2007



Eine Auswahl innovativer und provozierender Animationsfilme vom diesjährigen Festival.

Une sélection des meilleurs films d’animation du Festival Fantoche 2007

Mo/Lu 03/09

In Zusammenarbeit mit Association Présence / En collaboration avec l’Association Présence

ZWISCHEN DEM EMMENTAL UND DEM JURA: BIEL AUF DEM WEG DER MENNONITEN ENTRE EMMENTAL ET JURA: BIENNE À LA CROISÉE DES CHEMINS MENNONITES

WITNESS (DER EINZIGE ZEUGE)

Peter Weir, USA 1985, 35mm, 112', E/d,f; Mit Harrison Ford, Lukas Haas, Kelly McGillis, Josef Sommer etc.; Oscar für Drehbuch und Schnitt, 1985.

Der einzige Zeuge eines Mordes auf dem Bahnhofsklo von Philadelphia ist ausgerechnet der kleine Amischjunge Samuel. Der Polizist John Book erkennt die Gefahr, in der Sam jetzt schwebt. Book geht mit Mutter Rachel und Kind aufs Land, um sie in Sicherheit zu bringen. Bei den Amischen wartet der getarnte Book in Ruhe ab, bis die Killer auftauchen – und verliebt sich in die fromme Rachel. Regisseur Peter Weir inszenierte einen spannenden, packenden Thriller, der aber auch sensibel das Leben der Amish People zeigt und dem Zuschauer einen Einblick in ihre Kultur gibt.

A la suite d’un crime dont le seul témoin est un enfant, John Book, qui soupçonne un de ses collègues policiers, se charge de la protection de l’enfant et de sa mère. Grièvement blessé, il se réfugie au sein de la communauté Amish dont sont issus ses «protégés».

Die CINE-BAR ist vor und nach den Vorstellungen geöffnet

Le CINE-BAR est ouvert avant et après les séances.